

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nos morts : Monsieur Clovis Défago,
M. Augustin Jacquemain

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1942, tome 41, p. 324-325

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Monsieur CLOVIS DÉFAGO

Nous avons fait part à nos lecteurs, dans les derniers « Echos », du décès survenu à Sion, le 7 juillet, de M. Clovis Défago, ancien vétérinaire cantonal. Le défunt avait fait ses études classiques au Collège de St-Maurice et ses études universitaires à la Faculté de médecine-vétérinaire à Berne. Rentré au pays, il exerça tout d'abord son art dans sa vallée natale, à Illiez. Son caractère enjoué, la sympathie qu'il créait autour de lui alliée à la confiance qu'il inspirait, le portèrent à s'occuper activement des affaires publiques. C'est ainsi qu'il devint vice-président de Val d'Illiez. Très jeune encore, car il était à peine âgé de trente ans, le Conseil d'Etat du Valais le nomma vétérinaire cantonal. Il devait occuper ce poste de 1923 à 1938. Fixé à Sion, il ne tarda pas à s'y faire apprécier et aimer. Il devint conseiller communal de la capitale où ses avis, dans le domaine de l'hygiène et de la santé publique, étaient écoutés.

A partir de 1938, M. Défago se vouait à la clientèle particulière. La nouvelle de son décès inattendu, à l'âge de 49 ans, fut une surprise pour ses amis. Ses obsèques eurent lieu à Val d'Illicz. Elles revêtirent le caractère d'une manifestation d'estime à l'égard du défunt dont les brillantes qualités d'intelligence et de cœur augmentaient la peine de la séparation. Nous réitérons à la veuve du défunt et à ses enfants l'hommage de nos sincères condoléances.

Monsieur AUGUSTIN JACQUEMAIN

Rares sont les anciens élèves du Collège qui ont aujourd'hui plus de trente ans qui n'ont pas connu l'ancien employé de l'Abbaye et cicéron de la Grotte aux Fées, M. Augustin Jacquemain. Originaire de Bagnes, il passa une bonne partie de sa vie au service des chanoines, puis il devint le guide spirituel et caustique de la Grotte aux Fées. On se souvient des commentaires tantôt amusants et tantôt malicieux que lui inspièrent chaque détour de la Grotte, chaque pierre, chaque filet d'eau, chaque bruit qu'on y percevait. Mais le causeur charmant qu'il était, que l'on prenait parfois pour un naïf, était un chercheur passionné et un lecteur assidu. Laborieux et modeste, il avait meublé son esprit d'une somme de connaissances dont on recueillait les fruits lorsqu'on entretenait avec lui une longue conversation.

Lorsque la Grotte cessa d'être exploitée par l'Orphelinat de Vérolliez, M. Jacquemain se retira à l'asile des vieillards de St-Maurice où il continua à mener une existence laborieuse et discrète. Au cours du printemps, il tomba malade. Il fut transporté à la Clinique St-Amé où il souffrit cruellement. Sentant sa fin prochaine, il demanda à recevoir les derniers Sacrements et, dans la soirée du 2 août, il rendit son âme à Dieu. Tous ceux qui ont connu le défunt et qui l'ont aimé, car on ne pouvait le connaître sans s'attacher à lui, auront une prière pour le repos de son âme.

F.-M. BUSSARD